

BOIS d'AMONT

Jura 2019

Quand Jean Ferrat chantait : « Pourtant que la montagne est belle », s'il faisait allusion bien évidemment à son Ardèche d'adoption, nous, c'est aux monts du Jura, baignés de surcroît par un soleil radieux que nous appliquerions cette citation. En effet, c'est dans le parc naturel régional du Haut Jura et plus précisément à Bois d'Amont que nous avons passé notre semaine cyclotouristique. Ce village dont les maisons sont bâties le long de la rivière Orbe est situé près de la frontière suisse entre Vallorbe et les Rousses. Le skieur Léo Lacroix médaillé d'argent aux championnats du monde d'Innsbruck en 1964 et de Portillo en 1966 est l'enfant du pays.

C'est donc le samedi 1^{er} Juin que les 29 participants prennent une direction diamétralement opposée à celle que nous prenions habituellement ; mais l'audace étant une de nos qualités premières l'inconnu ne nous effraie pas. Si les séjours dans le Sud nous ont toujours gâtés, le Nord ne nous décevra pas n'en déplaise aux réfractaires. Une semaine de douceur estivale entrecoupée d'une seule petite matinée de pluie. Que pouvons-nous espérer de mieux ?

Nous sommes accueillis au village vacances CEVEO par un pot de bienvenue que nos amis Michel et Patricia ont failli en être privé car leur véhicule n'étant pas équipé de la boussole indispensable, ils sont passés quatre fois devant l'établissement avant de trouver l'entrée ! Alain, quant à lui, pourtant suivi par tous les satellites de la planète s'est malencontreusement dirigé sur une autoroute suisse où il dû s'acquitter de la taxe locale (37Euros). Décidément notre homme a toujours du mal à s'adapter aux technologies nouvelles ! Après le premier repas, un documentaire nous a été présenté sous divers aspects afin de nous faire découvrir cette magnifique région et son climat suivant les saisons.



2 Juin 57km, 750m de dénivelé

Sortie groupée en direction de la station des Rousses en longeant le lac éponyme sur des routes vallonnées sans grandes difficultés avant la « plongée » sur Mijoux durant près de 10 km, là, pause café avant la remontée sur Lajoux et sa bosse de 5km qui a fait gentiment éclater le groupe. Michel a failli nous préparer un civet de cerf mais, trahi par sa vitesse de progression, la bête a pu tranquillement traverser la route sans dommage avec un petit sourire narquois. Ensuite retour paisible au bercail où l'on pouvait admirer les monts Jurassiens et ses forêts d'épicéas.

3 Juin 73km 850m de dénivelé

Aujourd'hui départ dans la direction opposée et la aussi la route longeait un lac, celui-là baptisé « Lac de Joux ». En fait c'est la rivière Orbe partant des Rousses qui alimente ces plans d'eau de la vallée avant de se jeter dans le Rhône. Michel, Patricia et Mado ont anticipé le départ pour mieux admirer le paysage nous diront-ils, en réalité, je vous le dis, Michel tenait à avoir l'exclusivité de nos deux féminines. Pour les autres, dont votre serviteur, une petite surprise les attendait à la pause café au village de Le Pont situé en territoire Helvétique et si nos voisins sont bien connus pour leurs montres, leurs banques et leurs.... couteaux, ils n'ont pas hésité à nous saigner sur le comptoir....37 Euros les 10 cafés !!! La vue sur le lac a un prix. La bosse nous menant au col de Mallendruz qui a suivi a permis d'oublier ce délestage financier. Bernard, Denis, Pouney et Max avaient décidé d'en découdre. Après le regroupement au sommet, la descente nous offrait une vue magnifique sur le lac Lemman. Le retour s'effectue par le revers du col précité où Bernard et Denis ont donné beaucoup de mal à un Max convalescent quant à Pouney, Pierre, Jacques, Léo, Alain et Yves et moi-même montions de concert à distance respectable. Fin de la ballade par la rive opposée de ce merveilleux lac de Joux.



4 Juin 73km 1050m de dénivelé

Patricia, Mado et Michel soucieux de nous préparer quelques truites n'ont pas hésité à rechercher les endroits les plus propices en faisant plusieurs fois le tour du lac de Joux. Pour tous les autres, assurés d'un frugal repas, direction les Rousses, descente de 8 km sur Morez avant la remontée à 8% sur Morbier ; à partir de là nous avons effectué une boucle par Château des Près et St Laurent en Grandvaud sur des routes beaucoup plus hospitalières qui nous ramènent sur Morez.

Désormais, les 8 km que nous avons si agréablement descendu il fallait les remonter ; oh, certes ce n'était pas le Ventoux mais la pente régulière à 6, 7% s'avéra un peu fastidieuse même si devant Léo, Max, Jacques, Alain et Yves « caressaient » les pédales. Denis, Serge et moi-même accompagnions notre Piérrot dont les mollets ne répondaient plus très bien, afin de le préserver d'une attaque de rapaces, de ceux qui le guettaient déjà naguère en Italie dans le col de la Lombarde. Sachez que ces bêtes là quand elles sentent une proie à leur portée elles peuvent la poursuivre pendant des années mais nous étions là, la pompe à la main près à sauver la peau du soldat Pierrot ainsi il a pu passer sans encombre. Après cet épisode douloureux le retour des Rousses à Bois d'Amont ne fut qu'une simple formalité.

5 Juin Sortie familiale

Le trio de choc, bien connu maintenant, a anticipé le départ car le pique-nique était prévu au sommet du col de Marchairuz décrit comme un véritable épouvantail par Bernard qui se l'était « farci » la veille, on s'apercevra un peu tard que ce fut une très très bonne idée. La 2^{ème} équipe s'est échauffée en faisant à nouveau le tour du lac de Joux et Bernard a eu cette autre idée géniale de s'arrêter au bar où nous avons pris ce café suisse et bien évidemment nous avons pris le même coup barre que deux jours plus tôt, que voulez-vous certaines habitudes ont la vie dure !!! Donc après ce *délicieux* café, deux groupes se forment : Denis, Max et Pouney amenés par le rusé Bernard, pas bête le bougre, optent pour un trajet plus long, on va très vite savoir pourquoi. Yves, Pierre, Jacques et moi-même attaquons de front ce col redoutable, aussitôt nous piquons de tête sur le bitume qui se cabre à 12% continus sur 6 km, inutile de vous dire que l'accès à la pause repas à 1500m fut un véritable chemin de croix, tous les voyants se sont mis au rouge : le premier a pété les plombs au niveau du dérailleur, le deuxième a explosé en vol, moi j'étais collé au bitume, seul Jacques avec sa taille de guêpe survolait allègrement la difficulté! Léo qui s'était octroyé un jour de repos se félicitait gaiement de son heureuse décision ! Le repas a été pris par le groupe au grand complet dans la douceur des sous bois.



6 Juin

Une petite pluie bienfaitrice a permis de faire la grâce matinée et d'apprécier longuement le petit déjeuner.

7 Juin 70km 900 m de dénivelé

Dernière sortie, une boucle de 70 km passant par le village de Mouthe réputé pour sa rigueur hivernale pour les uns quand d'autres s'aventuraient sur le col de la Faucille et celui de la Givrine sous un magnifique soleil retrouvé.

Et les vététistes me direz-vous qu'ont-ils fait : Bernard et Jeannot accompagnés quelquefois de Bernard *Barbichette*, Alain et Serge étaient en très bonnes mains car ils ont eu pour guide un ancien pro. de la discipline en la personne de Michel Forestier de surcroît vieille connaissance de *Barbichette*. Ils ont pu effectué de superbes ballades sur des sentiers merveilleusement adaptés au plaisir de la randonnée même si Alain y a laissé une paire de godasses.

Les matinée de la gente féminine, sauf Mado et Patou fidèles à leurs vélos, étaient consacrées à la marche principalement pour Annie, Joceline, Nicole, Josette, Yvette et Sylvie quant à Monique la virtuose de la tablette, la reine du déclic , Mireille, Françoise et Renée (Mme Max) c'était plutôt les petites virées en voiture pour divers achats souvenirs de la région. Et Louis, notre indispensable Louis surveillait avec bienveillance son harem qu'il contemplait à loisir. Ah Louis, si tu savais tout ce qu'elles se sont permises l'année dernière en ton absence !!! Elles avaient besoin d'une bonne reprise en main, tu as été l'homme de la situation. Tous les cyclos te remercient pour ton abnégation.

Les activités physiques terminées, nous avons profité aussi pleinement de l'autre facette de notre discipline consacrée au tourisme. Ainsi nous sommes allés visiter le Fort des Rousses ancienne garnison militaire devenu depuis plus de vingt ans une immense cave pour l'affinage du Comté. La, près de 140000 meules de 42kg sont salées et retournées plusieurs fois par semaine par des robots pendant 12 à 24 moi. Sachez qu'il faut 430 Litres de lait pour une meule. Nous avons pu visiter la boissellerie de Bois d'Amont où l'on fabriquait des boîtes à fromage avec l'écorce d'épicéa. Une autre visite fort intéressante, fut celle de Salin les Bains où l'on utilisait l'eau salée puisée dans le sous-sol de la période du moyen âge jusqu'au XX ième siècle. Le sel était obtenu par évaporation en chauffant l'eau nécessitant en cela des quantités énormes de bois c'est pourquoi les marées salants auront raison de cette grande saline qui fermera ses portes en 1962. La saline royale d'Arc-et-Senans toute proche dont les bâtiments conçus par l'architecte de Louis XV, Nicolas le Doux, sont en parfait état de conservation, contribua aussi à la production de sel une centaine d'année mais ne fut jamais rentable.



Deux petites anecdotes qui ont eu leurs effets :

La première est à l'actif d'Alain. Un beau matin, notre homme toujours réveillé très tôt s'aperçoit que son portable est déchargé mais le chargeur est dans la voiture. Il part donc le chercher et là, surprise au retour il n'a pas le numéro du code de l'entrée principale. Conclusion 45 minutes d'attente devant en.....pyjama !!!.

La deuxième est pour Jeannot. Au retour de la sortie pique-nique effectuée avec son véhicule il ne retrouve plus son portable. Après maintes recherches celui-ci est retrouvé....coincé entre le bas du pare-brise et le capot. Voyage très inconfortable pour cet appareil qui aurait pu faire un formidable salto durant le trajet !!!

En terminant je voudrai souligner à nouveau la convivialité, l'amitié qui soude notre groupe d'une part ainsi que l'amabilité et la disponibilité du personnel qui, en plus de leurs activités journalières, a agrémenté nos soirées avant et après le dîner. Et là Yves, digne des plus grands ténors, nous a laissé apprécier son organe... vocal en nous gratifiant de quelques chansonnettes prises dans son immense répertoire.

Le seul bémol de cette formidable semaine c'est l'absence très regrettable des inamovibles Sergio et Lina ainsi que Jean Marc et Marie Thérèse qui n'ont pu se joindre à nous suite à des ennuis de santé à des degrés divers.

Les participants :

Max Bizard et Renée

Louis Bonnel et Françoise

Léo Galioto et Annie

Jean Grougnard et Sylvie

Pierre Lassalle et Régine

Yves Lusini et Mireille

Bernard Mazel et Yvette

Michel Prodon et Patricia

Alain Sabatier et Josette

Denis Vargin et Joceline

Jacques Portal et Renée

Claude Charpenay et Monique

Jo Siccardi et Nicole

Bernard Dardennes

Madeleine Atchi

Serge Knemp

